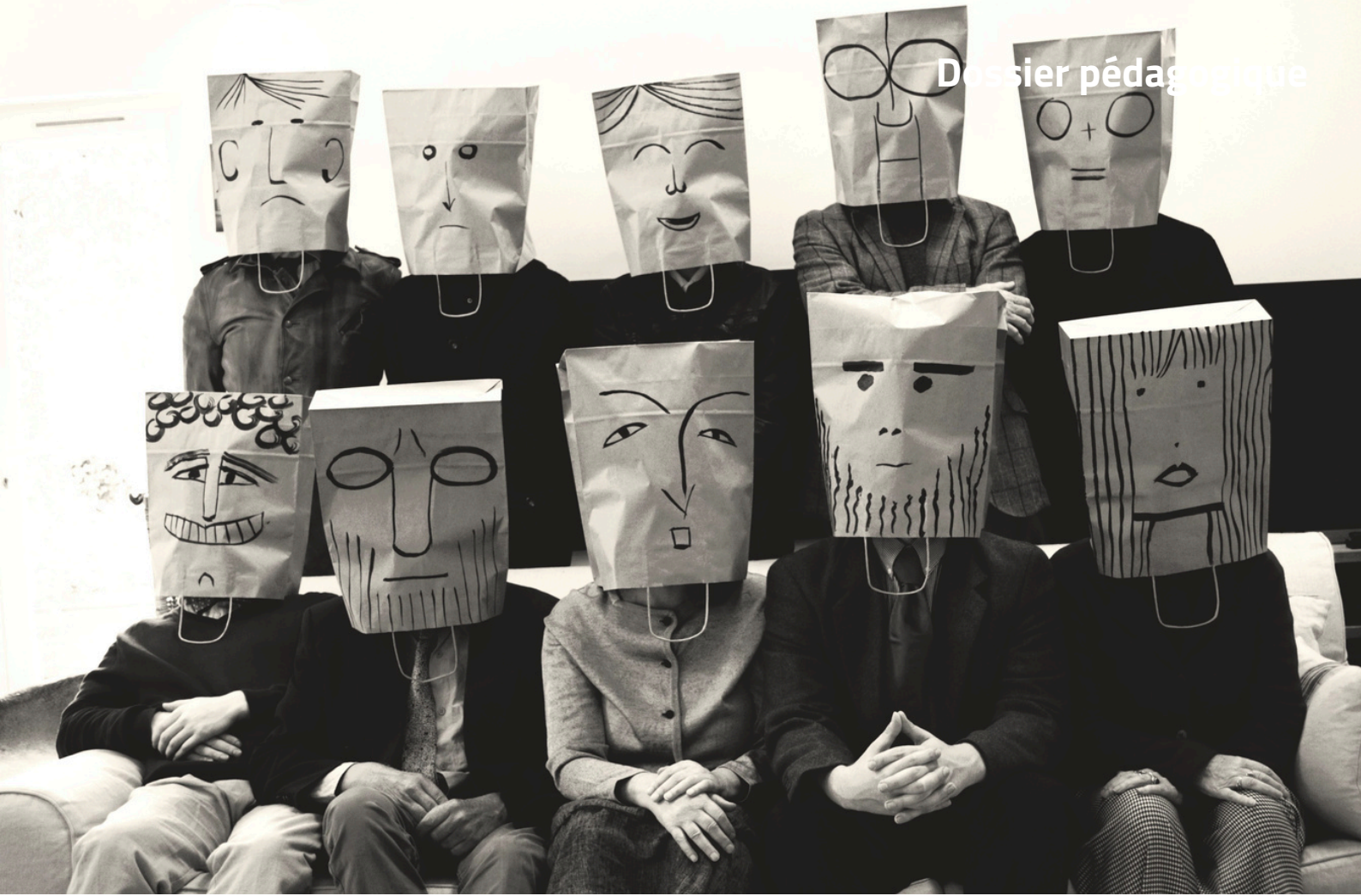


DOSSIER PEDAGOGIQUE

EXPLOITS MORTELS

François Rancillac | Théâtre sur Paroles





EXPLOITS MORTELS

FRANÇOIS RANCILLAC | THÉÂTRE SUR PAROLES

THÉÂTRE

Public : À partir de la 4e

Durée : 1h30

Date : Mardi 8 avril à 14h30

Théâtre du Casino, Évian

Jeudi 10 avril à 14h30

MJC, Douvaine



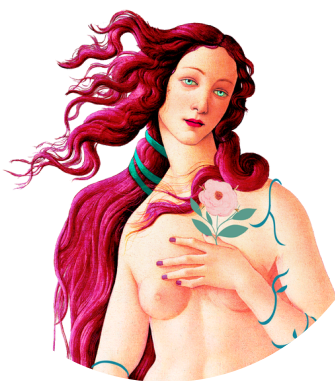
CHER.E.S ENSEIGNANT.E.S,

Nous vous accueillons pour un spectacle programmé par la Maison des Arts du Léman dans le cadre d'un enseignement pédagogique et qui s'inscrit dans une démarche de médiation avec les publics.

Ce dossier pédagogique est rédigé à votre attention pour accompagner vos élèves dans leur voyage vers cette œuvre de spectacle vivant que nous avons le plaisir de vous présenter.

Ceci est un outil proposant des clefs de lectures des œuvres, ainsi que des activités annexes pour développer la connexion entre les publics et l'œuvre ou les artistes que vous allez voir.

Nous vous souhaitons, à vous et vos élèves, une rencontre enrichissante et une belle représentation !



SYNOPSIS

Un règlement de compte familial vire au drame. Tellement surréaliste et décalé, un spectacle drôle et inventif.

Profitant du repas pour fêter les 50 ans de maman, la jeune Josefina réussit à lui dire ses quatre vérités et déclenche un tsunami familial. Folle de joie, elle claque la porte du restaurant. Enfin libre ! Enfin prête à vivre la VRAIE vie. Mais elle se fait écraser par une voiture. C'était bien la peine... Ce sont deux actrices, témoins de l'accident, qui incarnent à elles seules toute la famille : Josefina, adolescente attardée, Jonny, son frère ectoplasmique et sa bimbo de copine Katja. Maman au bord de la crise de nerfs, Papa désabusé et May-lott, la vieille tante sous prozac..., virevoltant d'un personnage à l'autre, elles nous font revivre en direct cette folle soirée qui vire au jeu de massacre. François Rancillac a imaginé un spectacle drôle et inventif, mêlant flashbacks et mise en abyme à la manière de poupées gigognes. Un théâtre "bricolé" à vue, qui emprunte bien volontiers rythme endiablé, effets sonores et onomatopées à l'univers de la BD et de la pop culture. On se régale des trouvailles, tant dans le texte du suédois Rasmus Lindberg que dans cette détonnante mise en scène.



SOMMAIRE

• PRÉSENTATION	1
SYNOPSIS	2
CONTEXTE	4
L'ADAPTATION	5
INTENTION	6
ÉQUIPE ARTISTIQUE	7
EXTRAIT DE LA PIÈCE	8
INTERVIEW DE L'ÉCRIVAIN	9
• PISTES PÉDAGOGIQUES	11
POUR ALLER PLUS LOIN	
• CONTACTS	12

CONTEXTE

Pièce écrite en suédois par le dramaturge Rasmus Lindberg, *Exploits mortels* a été traduite en français sur commande du metteur en scène François Rancillac. Découpée en trois actes, chacun ayant un espace temps dédié, la pièce est construite comme une poupée gigogne, avec chaque niveau de théâtre qui s'emboîte avec les autres. La pièce repose sur deux actrices qui se partagent tous les rôles, virevoltent d'un rôle à l'autre, avec un rythme effréné. Grâce à elles (et grâce à la force de ce dispositif), c'est en fait dans la tête du spectateur qu'a lieu vraiment ce repas de famille catastrophique. Tout ici sera agi, « bricolé » à vue pour susciter à plein son imaginaire : faire le maximum avec le minimum de moyens (ce qui réclame « l'air de rien » beaucoup d'invention et de sophistication) ! Plus les ficelles du théâtre seront visibles et « pauvres », plus le public pourra jouir de l'illusion bricolée sous ses yeux (en même temps qu'elle est dénoncée en tant qu'illusion).

L'écriture est très travaillée, caractéristique du style habituel de Rasmus Lindberg : plusieurs de ses pièces ont été sélectionnées à la Biennale de Théâtre de Suède, et ses pièces sont traduites dans plusieurs langues à chaque fois.

Rasmus Lindberg a écrit en 2006 une pièce appelée *Le Mardi où Morty est mort*, qui a été créée en France en 2013 par François Rancillac.

Exploits mortels est une création 2024, coproduite par la Maison des Arts du Léman.



L'ADAPTATION

Trois espaces/temps, trois niveaux de théâtre s'emboîtent les uns dans les autres :



1 – Extérieur nuit : dépositions

Deux passantes sont témoins de l'accident de voiture fatal à Josefine. Elles font leur déposition à la police (c'est-à-dire le public). Très vite les rejoignent tous les membres de la famille, qui festoyaient au restaurant. Josefine aussi est de la partie : toute morte qu'elle soit, elle aussi tient à apporter aux flics/spectateurs sa version des faits !

De témoignages en dépositions, le film se rembobine et on retourne à l'intérieur du restaurant, quelques instants avant le drame...

2 – Intérieur nuit : au restaurant (flash-back)

Ce soir, on fête les 50 ans de Maman ! Mais derrière les bises de circonstance, personne n'a envie d'être là : entre Papa et Maman, il ne se passe plus grand-chose ; Katja cherche à rompre avec Jonny (le fils, à la trentaine dépressive) ; la vieille tante May-Lott noie sa solitude dans les antidépresseurs ; et surtout, Josefine (25 ans) est au bord de l'implosion...

Elle a le cheveu gras, le célibat triste, les études en berne et la vie qui tourne à vide. Convaincue qu'il suffirait de cracher sa colère à sa famille pour révéler enfin l'héroïne extraordinaire qu'elle est (au fond, tout au fond), elle a décidé de faire de ce repas d'anniversaire son « grand soir » libérateur : son « exploit mortel ». Encore faut-il trouver le bon moment... Josefine ronge son frein...

Enfin, au dessert, survient le mot de trop, et Josefine peut enfin lâcher les fous, insulter père et mère et la terre entière responsables de sa vie gâchée !!! Ivre de joie, Josefine sort victorieusement du restaurant, prête à vivre enfin l'existence intense et fabuleuse qui l'attend et... se fait écraser par une voiture !

Que conduit sa propre mère...

3 – Au théâtre ce soir !

Il se trouve que les deux passantes qui ont assisté à la mort tragique de Josefine sont comédiennes. Secouées par l'accident, passionnées par cette histoire de famille, elles décident aussitôt d'en faire un spectacle : celui auquel on est évidemment en train d'assister ! Du théâtre dans le théâtre donc, qui boucle la boucle, et en chanson s'il vous plaît !



INTENTION



“Chez Rasmus Lindberg (comme chez Hanokh Levin voire Jean-Luc Lagarce – deux auteurs qui me sont si chers), les personnages sont tous des « empêchés de la vie » : tragiquement lucides, ils savent pertinemment qu’ils sont en train de rater leur vie, passant à côté de leurs rêves, de ce qui pourrait donner un sens à leur existence. Ici, Jonny comble son vide par la dépression, Josefine par la colère, Maman par l’hyperactivité professionnelle, Papa par le cynisme, Katja par la futilité et May-Lott par la méthode Coué.

Mais un jour, la cocotte-minute explose (et le rideau s’ouvre !) : tout ce qui avait été ravalé, refoulé est craché, scratché. Alors les têtes et les corps s’affolent, le temps sort de ses gongs et la langue jadis policée derrière le masque des convenances est soudain débordée de majuscules (ça parle fort !), de gros mots, d’onomatopées (la préférée de l’auteur étant AAAARGHH !!! évidemment empruntée à la BD).

Le talent de Rasmus Lindberg – derrière la farce - est de savoir si bien nous raconter, nous autres les « humains trop humains ». La famille lambda d’*Exploits Mortels* (le Père, la Mère, la Fille, le Fils, etc.) réunit plus des figures que des personnages : c’est LA famille. Le crobard est suffisamment ouvert pour que tout le monde les reconnaisse aussitôt - et s’y reconnaisse. Au-delà de sa fantaisie et de son inépuisable vitalité, *Exploits mortels* renvoie à chacun.e, quel que soit son âge, ses propres questions essentielles : comment puis-je donner corps à mes désirs de vie, d’avenir ? Comment puis-je m’inventer mon propre chemin de liberté, malgré (ou avec) toutes les contraintes familiales et sociales ? Comment faire sens de mon existence, en toute dignité et humanité parmi d’autres humains ? Ici, la farce est métaphysique.”

- François Rancillac

PRÉSENTATION

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Texte : Rasmus Lindberg

Mise en scène : François Rancillac

Assistance mise en scène : Marion Traër

Interprétation : Léna Bokobza-Brunet, Christine Guênon

Traduction : Marianne Segol-Samoy

Musique : Sébastien Quencez

Scénographie : Raymond Sarti

Rasmus Lindberg, né en 1980 à Luleå (au nord de la Suède), entre en 2004 à Dramatiska Institutet (Ecole Supérieure des Arts du spectacle, Stockholm) pour se former en tant que metteur en scène. Parallèlement à ses mises en scène, il écrit plusieurs pièces de théâtre : *Ljusets hastighet (Plus vite que la lumière*, traduction française de Marianne Ségol-Sarnoy) ; *I.D.* ; *Dan Då Dan Dog (Le Mardi où Morty est mort)*; *Svåraste är det med dom värdelösa* ; *Förödelsedagsbarnet...* Depuis 2008, il est auteur et metteur en scène associé du Norrbottensteater à Luleå. Rasmus Lindberg écrit aussi bien pour les adultes que pour le jeune public. Il est professeur de mise en scène au conservateur national supérieur de Luleå.

François Rancillac est metteur en scène, il monte depuis 1985 des auteurs très divers et variés (Racine, Pierre Corneille, Jean-Luc Lagarce, Edmond Rostand, Jean-François Caron, Molière, Hanokh Levin, Jonathan Swift, Marie Balmary, Max Frisch, Michel Marc Bouchard, Gilles Granouillet, Elizabeth Mazev, F. Rancillac, etc).

Il aborde le théâtre musical avec des pièces de Serge de Laubier et Richard Dubelski, le lyrique avec *Bastien, Bastienne... suite et fin*, opéra imaginaire d'après Mozart, *Orfeo par-delà le Gange* d'après Monteverdi (création à New Delhi, Philharmonie de Paris, Opéra de Reims et Arsenal de Metz – Ensemble Akadêmia), *Can I play ?* de la chanteuse de jazz Laïka Fatien, etc.

Pédagogue, il anime très régulièrement des stages ou ateliers dans les écoles publiques de théâtre et à l'université. Très attaché à la transmission, il anime également de multiples ateliers à l'attention des élèves de collèges et lycées et des artistes amateur.es.

EXTRAIT DE LA PIÈCE

Actrice B - LA MÈRE : Maintenant on mange. C'est quoi, ça ? Et vous, vous avez commandé quoi ?

Actrice A - JOSEFINE : On parle du temps...

B - LA MÈRE : Ah oui ? Vraiment ? C'est vrai ?

A - JOSEFINE : On rit à des mauvaises blagues...

B - LA MÈRE : HO-HO-HO !

A - JOSEFINE : Mais après, au moment du café, les questions commencent.

B - LA MÈRE : Josefine, tu vois quelqu'un en ce moment ? Ça fait si longtemps que tu n'as pas été avec quelqu'un, ce serait tellement sympa, tu ne trouves pas, Katja ?

A - KATJA : Et tu sais Josefine, les cheveux longs ça t'irait très bien, tu crois pas, Jonny ?

B - JONNY : Au fait, Josefine, t'as été admise dans cette école à Oslo ? Papa a dit que...

A - LE PÈRE : Josefine, il faut vraiment que tu t'achètes un studio !

B - MAY-LOTT : Tu n'en as pas encore acheté ? Il faut vraiment le faire parce que...

A - JOSEFINE (au public) : Non, j'ai toujours pas de petit copain. Non, j'ai toujours pas de travail. Non, j'ai pas besoin d'une nouvelle coiffure. En ce moment, je sous-loue un appartement jusqu'à l'été et j'ai jamais osé envoyer mon dossier de candidature à Oslo. Il arrive quand le moment ? Le moment où j'envoie tout péter ? Il arrivera jamais ou quoi ? J'ai tout le temps une boule dans le ventre, moi !

B - LA MÈRE : Josefine, le moment n'est pas venu de se prendre en main et d'essayer de faire quelque chose d'exceptionnel de sa vie ?

A - JOSEFINE : Et c'est là que le moment est arrivé. Le moment où je me libère de tout. Pour une fois dans ma vie, je vais accomplir un exploit trop mortel, un miracle qui fera pâlir tous les autres miracles en comparaison ! AAARGGH !

INTERVIEW DE L'ÉCRIVAIN

“Le Piccolo : Pensez-vous au public lorsque vous écrivez ?

Rasmus Lindberg : Toutes mes pièces sont des commandes et se destinent à une tranche d'âge précise. Mais pour moi, cette question n'a jamais été importante. J'écris sur ce que je ne comprends pas, mais d'une manière que je comprends et que j'espère compréhensible pour les autres. Les enfants sont des spectateurs qu'il ne faut pas prendre à la légère. Ils sont capables de tirer une vraie expérience artistique de la situation la plus simple, écrire pour eux exige une profonde connaissance de leur potentiel imaginaire.

Le Piccolo : Dans vos pièces, il est souvent question du temps et de l'espace. Ces thèmes sont-ils importants pour vous ?

Rasmus Lindberg : Existe-t-il quelque chose en dehors de l'espace et du temps ? Plus sérieusement, pour moi, c'est décisif. Je trouve que les termes « public » et « spectateurs » sont incorrects quand on parle de théâtre. Un spectateur est quelqu'un qui regarde, sans remettre en question ce qui se déroule devant lui. Au cinéma, quand Freddy Krueger apparaît avec un couteau à la main, on crie « Quelle horreur, il va la tuer ! » La même scène au théâtre provoquerait juste un « Pff ! C'est même pas un vrai monstre, il porte un masque... » En revanche, le transfert fonctionne au théâtre grâce à cette remise en question : une hache posée sur une table peut symboliser un viol. Le public est un « participant actif » de la représentation. Les acteurs sont là à la fois en tant que personne privée et personnage. L'acceptation de cette double fiction fait qu'on peut introduire encore d'autres niveaux de fiction. Plusieurs temps et plusieurs espaces peuvent coexister. Dans un film, si James Bond tire une balle, la suite logique veut que le « méchant » soit touché. Au théâtre, on peut prendre un autre chemin, on peut fonctionner par associations et se retrouver en Chine il y a 5000 ans au moment de l'invention de la poudre.”

INTERVIEW DE L'ÉCRIVAIN

“Le Piccolo : Quelles sont vos sources d’inspiration ?

Rasmus Lindberg : Je lis beaucoup de bandes dessinées, l’art de la densification. Quelle quantité d’information peut-on introduire dans chaque centimètre carré ? Mon rêve serait que chacune de mes répliques se suffise à elle-même et puisse se lire indépendamment des autres.

Le Piccolo : La société que vous décrivez est chaotique mais toujours pleine d’humour. Est-ce une question de survie pour vos personnages ?

Rasmus Lindberg : Comment expliquer le côté sombre des hommes ? Mes personnages s’autodétruisent souvent et détruisent aussi les autres par désespoir ou peut-être par trop d’enthousiasme ? Je crois que nous sommes tous le produit des autres. Les forces auxquelles nous sommes exposés sont infiniment supérieures à celles que nous pouvons nous-mêmes produire. J’ai une influence sur ma propre vie, mais une immolation en Tunisie met quand même le feu à toute l’Afrique du Nord.

Le Piccolo : Le principe de causalité vaut-il aussi pour le temps ?

Rasmus Lindberg : Oui, notre représentation de l’avenir influence le présent, ce qui a pour résultat que nous réécrivons notre passé. Par exemple, imaginons-nous vieux, assis sur un banc dans un parc. Et assis sur ce banc, imaginons-nous en train de repenser au moment où nous lisons ces mots ! Pouvons-nous imaginer aujourd’hui ce que nous ressentirons plus tard à propos de ce que nous pensons maintenant ? était-ce comme cela que nous nous voyions vieux quand nous étions petits ?”

Propos recueillis par Marianne Ségol-Samoy (2011)

POUR ALLER PLUS LOIN

Podcast sur le théâtre et la BD :

- *Deux visages de la jeune bande dessinée belge*, entretien avec des auteurs de BD, disponible en ligne depuis le 30/12/2006 : <https://français.radio.cz/deux-visages-de-la-jeune-bande-dessinee-belge-8612404>

Articles sur le théâtre et la BD :

- *D'une scène à l'autre. Matérialités et théâtralités de la bande dessinée*, article d'Eleni Mouratidou publié dans le n° 167 de la revue *Communication & langages*, en 2011, consultable en ligne : <https://shs.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2011-1-page-41?lang=fr>
- *La bande dessinée, un art désormais reconnu*, disponible en ligne sur Lumni Enseignement : <https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000006247/la-bande-dessinee-un-art-desormais-reconnu.html>

Ressources sur le théâtre :

- *Avant les répétitions : le choix des textes*, cours disponible en ligne depuis 2014 : <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/ressources-pedagogiques/notice/view/oai%253Awww.uoh.fr%253Asuplomfr-9cd89900-5c64-4cd4-9921-a02f030c7d7c>
- *Avant les répétitions : le choix de l'équipe artistique*, cours disponible en ligne depuis 2014 : <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/ressources-pedagogiques/notice/view/oai%253Awww.uoh.fr%253Asuplomfr-4db82089-bd0d-4045-86d7-bb2c4e4e757b>
- *Avant les répétitions : le choix de la distribution*, cours disponible en ligne depuis 2014 : <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/ressources-pedagogiques/notice/view/oai%253Awww.uoh.fr%253Asuplomfr-6641921f-9de0-4e79-9cbd-6b35962e5647>
- *Pendant les répétitions : la scénographie*, cours disponible en ligne depuis 2014 : <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/ressources-pedagogiques/notice/view/oai%253Awww.uoh.fr%253Asuplomfr-4cbaa4b6-6151-4710-8169-edabc8cec5fb>

CONTACTS



CHARGÉE DE RELATIONS AVEC LES SCOLAIRES

Sophie VERCELLOTI

04.50.71.94.93

07.71.23.50.22

sophie@mal-thonon.org

